

Thithinën : Les folies sont les seules choses qu'on ne regrette jamais. Oscar Wilde

Hnying : Et quelle est déjà la vitesse de révolution de la terre autour du soleil ?

La rédaction : Un jour, un prof de maths du collège de Tiéta donna la révolution de la terre autour du soleil dans ses calculs comme exercices à ses élèves. Il fit ensuite suivre la vitesse de la terre qui tourne sur elle-même. Des calculs sur lesquels reposent nos heures, le temps. Par curiosité et pour faire simple, je partis m'assurer sur le Net. Au fait, notre Terre ne tourne pas à la même vitesse selon qu'on se trouve à un tel endroit du globe. La vitesse est beaucoup plus grande en son centre (à l'équateur) et s'annule (théoriquement) aux extrémités (les deux pôles). Avouez que je fais fort, pour écrire ça ! Je laisse vite ce côté charlatanisme pour orienter la pensée vers ce qui était arrivé quand même à Galilée. 'Et pourtant, elle tourne.' disait-il, pour éviter le bâcher. Misères ! Passons.

3ème semaine de confinement et les vacances avancées. Pour nos élèves, c'est la poursuite des devoirs à faire à la maison, pour simplifier la formule de la continuité pédagogique. De grands mots pour appliquer ce que tout enseignant conseille à ses élèves: «Surtout travaillez à la maison pour acquérir une autonomie dans vos apprentissages parce qu'on apprend toute la vie.» Et dire que j'écris cette phrase à la vitesse grand V. en pensant à mon oncle qui nous rappelait sans cesse à l'époque d'aller feja nani, déplacer les biquettes après nos cours.

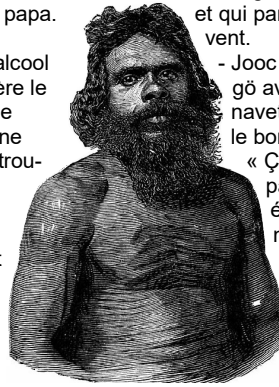
Bonne lecture à vous. **Wws**

Ma iesojë

Nyisolamel !

Sur la table étaient posés deux cartons, et au milieu trois pièces de tissu dont l'une enroulant des billets de banque. Une coutume. Mamako s'empressa d'ouvrir les cartons et vit des bouteilles d'alcool ; du vin et de l'alcool forte et dans l'autre des vivres. Le manger des blancs. « Qui c'est qui a amené tout ça ? » Demanda-t-elle à sa fille. « Une dame, on dirait une noire. » répliqua-t-elle. - Noire comment ? - Comment ça 'je connais pas'. - Mais Maman, elle a pas dit son nom. Elle a seulement dit de vous remettre ça. A toi et papa. - Attends ! Elle prit le carton d'alcool pour le glisser derrière le fourneau. Une bonne cachette. Opaqagö ne risquerait pas de le trouver à cet endroit. Et elle se mit devant la porte pour appeler son mari qui frétillait des yeux, preuve qu'il ne lui fallait pas grand-chose pour atteindre son

monde et mettre le souk à toute la maison. Ce serait pour l'après-midi. Et le soir, tout le monde irait encore chercher un toit chez la famille. « Laisse, on lui montrera les tissus et les sous après. » Et, elle se mit à table avec son petit-fils. Ils déjeunèrent. - Tuut... tuut ! - C'est qui ? Demanda Mamako de la table. C'est grand-père Jooc. La voix d'une petite-fille dans la cour fit contrepoids. - Tiens, c'est pour la course de ce matin. Elle tendit l'équivalent de ce qu'elle lui devait à Göimelë qui sortit en courant vers la route. Elle ne voulait pas jeter un regard vers son père assis maintenant sous le figuier à côté de la case et qui parlait tout seul au vent.



- Jooc ! Ta sœur ! Opaqagö avait remarqué la navette qui clignotait sur le bord de la route. « Ça y est ! Il est déjà parti ton père ? Il était pourtant bien ce matin. » Göimelë ne répondit pas. Elle fuyait même le regard de Jooc et des autres passagers de la navette

comme c'eut été à elle de justifier l'état alcoolique avancé de son père. Un père alcoolique, c'est vraiment une plaie ouverte chez l'enfant. A vie. - Tuut ... tuut ! Lança Jooc, encore deux coups de corne secs pour faire repartir les insultes de dessous le figuier. Tout le monde se mit à rire dans la navette. Certains criaient aussi le surnom de Opaqagö qu'il aimait toujours bruler sur les troncs des arbres. - Nyisolamel ! Et dessous le figuier la silhouette répondait en rentrant spasmodiquement la tête dans les épaules en lançant de belles insultes et en lançant de vilains gestes qui firent réagir encore plus les voyageurs de la navette qui n'arrêtaient pas d'envoyer d'autres coups de klaxon. Hilarant ! **H.L**

Wejein : « Ekölö qajaköni kahape Haekedi wanacor nge latresikö la hning. » Je souffre parce que tout en prononçant *Haekedi wanacor* mon être entier pleure à chaudes larmes. *Haekedi wanacor* est en langue Nengone qui signifie adieu mon amour.



Ngazo e zööng

Uzb Sww ! Jrs quelques mn de détente en lisant Nuelasin ! Suis particulièrement touché voire attristé par ce qui arrive à Hnamiatr Dominique et sa maladie d'Alzheimer...

Ladys

A la veille du « Référendum »

Aux politiciens qui détiennent entre leurs mains Nos lendemains.... Que nous proposez-vous ? A vous qui vous enrichissez de nos devenirs ! Que deviendrait le pays sans votre avenir ? Aux anciens de cet archipel. Vous êtes notre mémoire !



Descendant du bagnard ou du colon Ou simplement de ces îles océaniques Que tu sois d'ici ou d'ailleurs Ou simplement indigène ! Qu'as-tu à me proposer ? Tu es mon histoire, certes Mais qu'en sais-tu de mon avenir ? A la jeunesse de ce pays Perdue dans les abîmes de la modernité Tu marches à tâtons pour trouver ton chemin Désorientée tu fonces tête baissée ! Que te restera-t-il demain ? Quand tout ce monde aura son dû ? Que des questions ... Dröne pahatre ne Wanathim Dadous Tain

Bonsoir Léopold, Très content de t'avoir revu au CCTji-baou pour la présentation de Sillage 2020. Pardonne-moi le retard à te répondre, dû à un programme chargé.. Je constate que de ton côté tu ne chômes pas non plus et ton hebdo devient un véritable "sacerdoce" pour toi ! Félicitations et encouragements à poursuivre ton travail d'écriture de cette façon aussi. D'autre part, il me semble que tu les as envoyés également à Alexandre. C'est très bien et c'est à lui de voir s'il peut publier certains de tes articles sur notre site AENC. Bonne soirée & Amitiés **JVM**

Humeur : ... confinement: pays le plus connu

Huan, connu dans le monde. Voilà !



Et pourtant, il n'a jamais participé à aucune coupe du monde de foot. Pff !



H.L

Egeua !

En moyenne plus de 1600 km/h, c'est la vitesse de la terre sur elle-même.



On n'dirait pas.



H.L

Prière : Je voudrais dédier mon silence à Wenesez dit Jean-Jean. Je le connaissais depuis Havila et de Mou (Drehu) d'où il est originaire. Il a vécu à Paris une grande partie de sa vie. C'était pendant la mort de Jean-Marie, Yéyé et Djubeli qu'il était revenu dans l'avion affrété spécialement pour la circonstance. Depuis, il est resté jusqu'à sa mort la semaine dernière. Je pense beaucoup à lui. Adieu Jean Jean. Ejeihelai katrung !

Responsable de la publication: Léopold Hnicipan hnicipanl@gmail.com